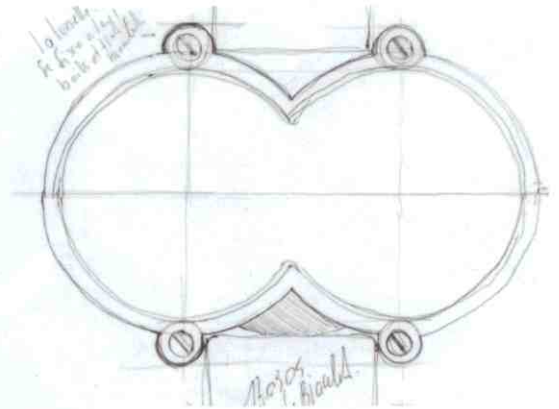
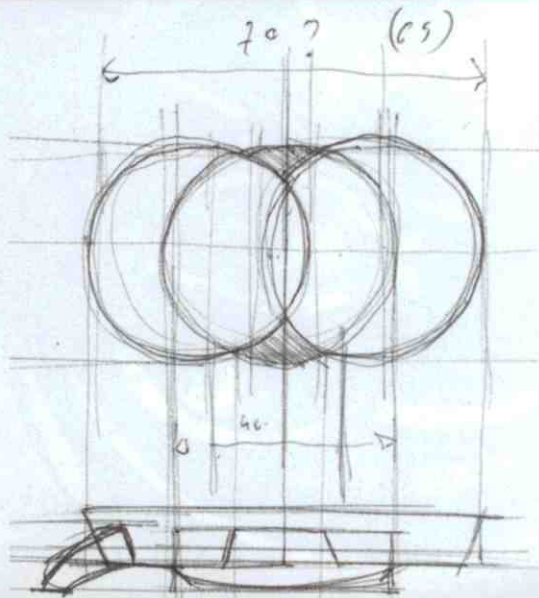
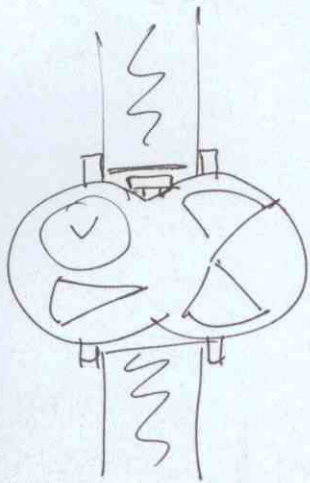
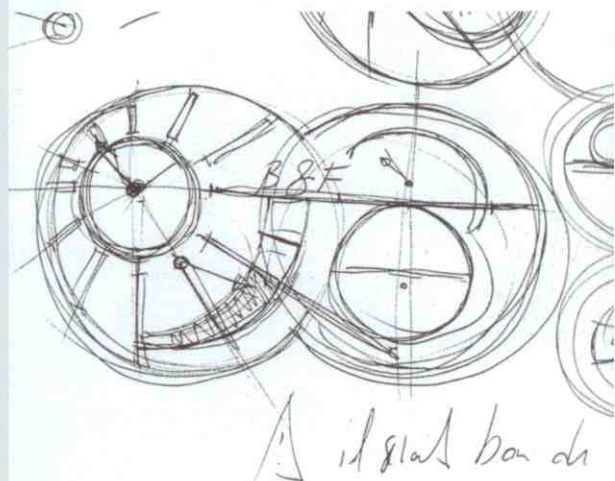
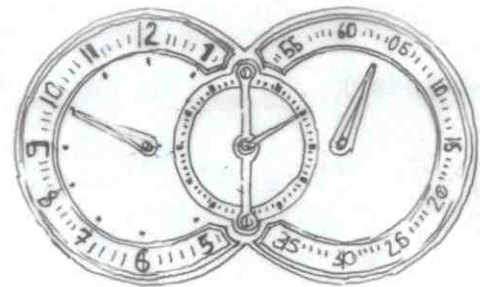
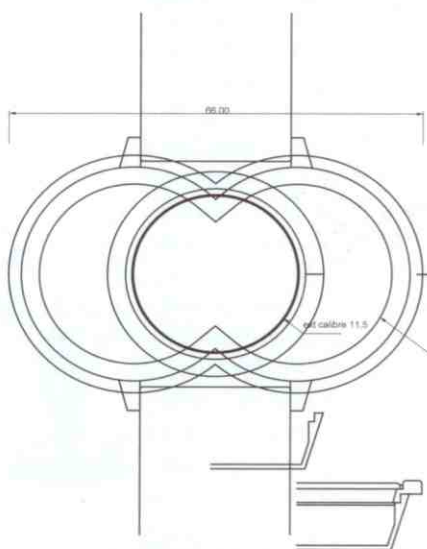
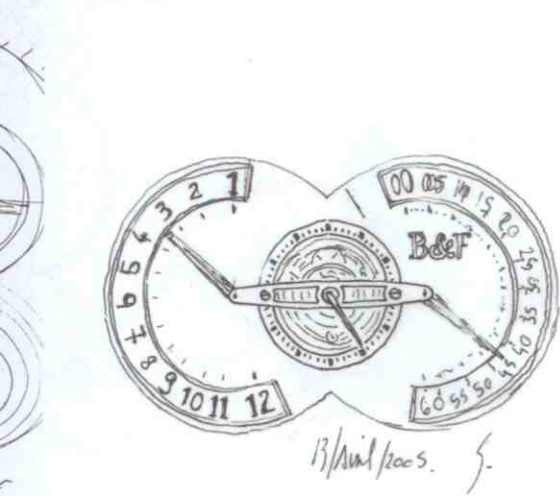
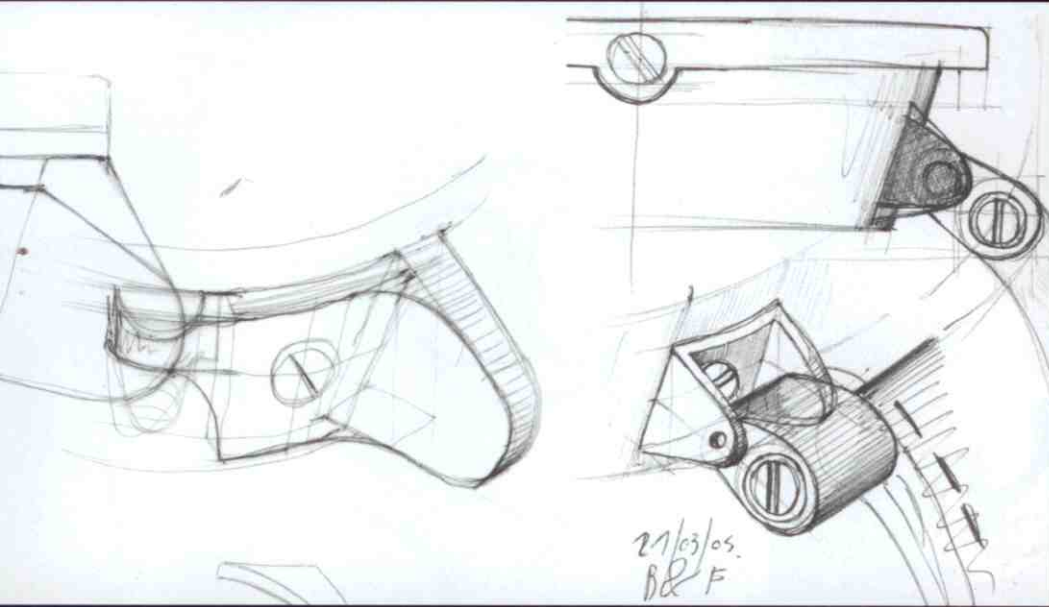


Goldorak et le Rotor

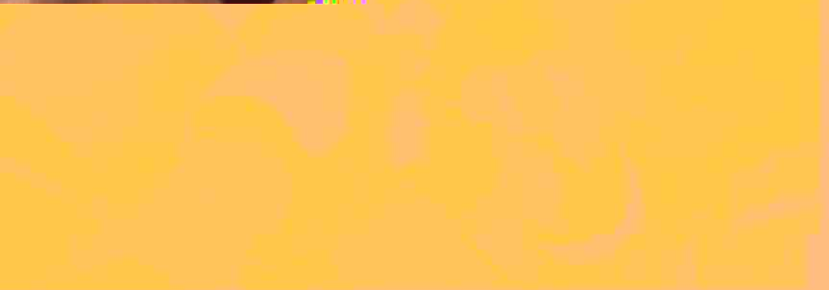
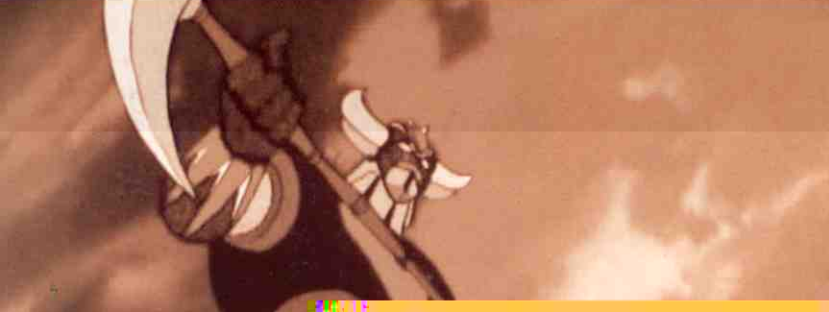


Avant de voir le jour grâce aux mains expertes des horlogers et des fournisseurs de composants, un nouveau modèle naît dans l'esprit d'un créateur, d'un designer, d'un concepteur ou d'un rêveur. Cette période de gestation, qui fait la part belle à l'imagination tient un peu du mystère, de l'intuition, de l'art. Maximilian Büsser a conservé les traces de cette démarche créative, partagée avec son complice Eric Giroud, qui a précédé la naissance de HM1, la première Machine Horlogère de MB&F. En voici des extraits commentés qui évoquent les storyboards chers aux réalisateurs.

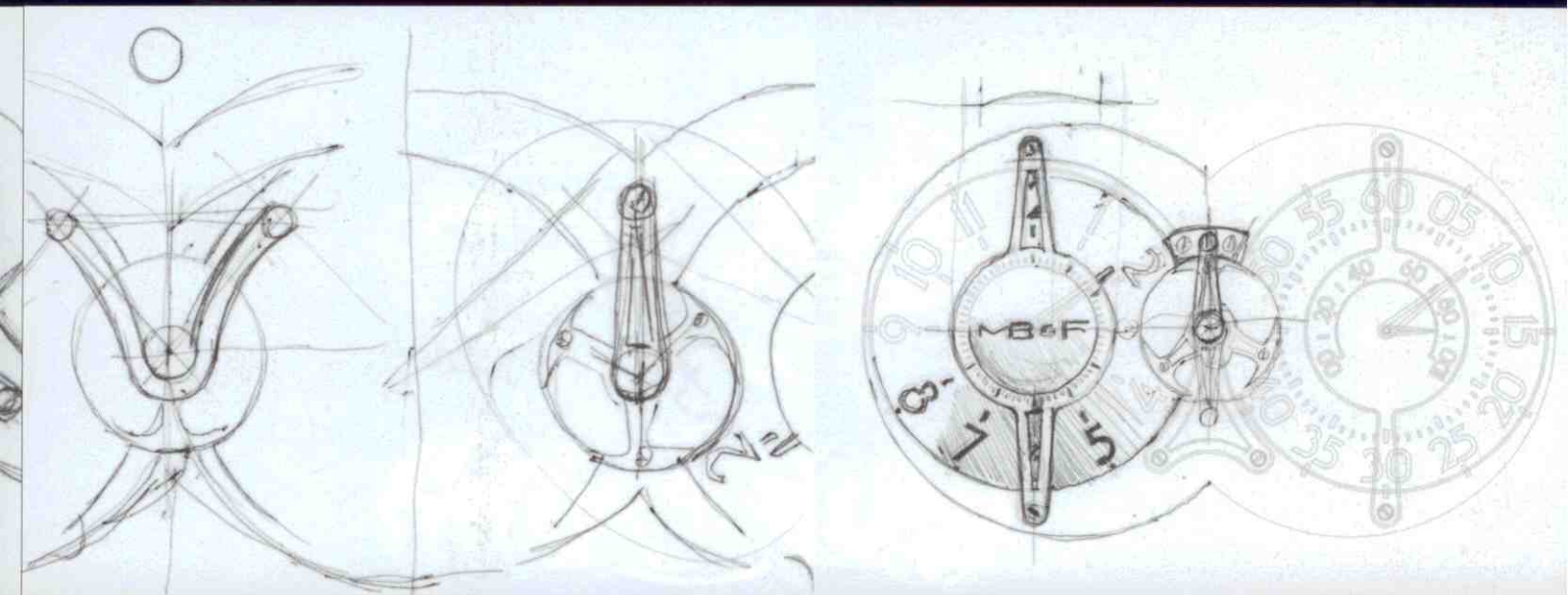




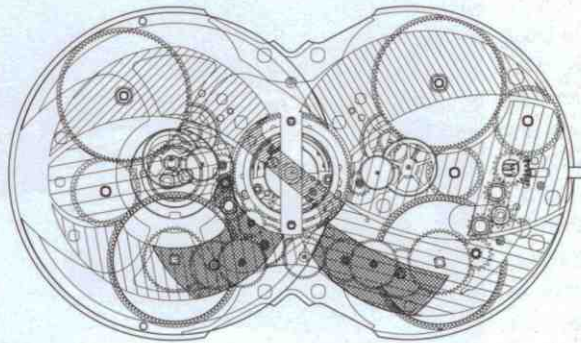
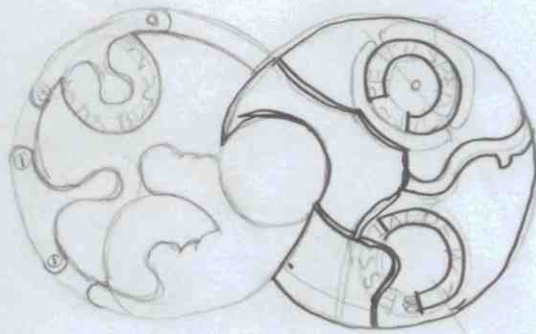
LESCOULISSESLI



L'idée de base de MB&F étant d'offrir à un maître horloger invité un espace et une structure, Max tenait à une symbolique forte pour lancer son concept original, d'où les deux cercles, deux mondes qui se rejoignent. «*Les premiers croquis ont été dessinés en 2003 dans un avion, au retour de Singapour. Dès le départ, un profil architecturé comme une construction en pyramide inversée s'impose. Et l'objet doit être facile à porter pour un petit poignet comme le mien et assez grand pour accueillir une technologie complexe, novatrice et fiable.*»



LESCOULISSESL



A partir de la forme en huit, mouvement a été développé parallèle avec le boîtier, avec quelques migraines à la clé pour la synchronisation du développement. « Nous voulions la symétrie, l'ensemble devant conserver un côté machine et un côté Godefrak. Au-delà des contraintes techniques, Patrick Lété, jeune constructeur horloger formé au design industriel, a vraiment capté l'esprit de la pièce. A nous les barres anti-torsion sur le rotor pour rigidifier la platine très légère et garantir un fonctionnement optimal du tourbillon central. »

